

LUTTE CONTRE LE TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST

Les médias béninois entre professionnalisme et exigences sécuritaires

LA MENACE QUE REPRÉSENTE BOKO-HARAM POUR LE NIGÉRIA, N'A PAS LAISSÉ LE BÉNIN INDIFFÉRENT. LE PAYS À TRAVERS SON PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE S'EST OUVERTEMENT ENGAGÉ À LUTTER CONTRE CETTE SECTE ISLAMISTE, NOTAMMENT DANS LE CADRE DE LA FORCE D'INTERVENTION CONJOINTE MULTINATIONALE ENTRE LE NIGERIA, LE TCHAD, LE NIGER, LE BÉNIN ET LE CAMEROUN, CRÉÉE CONTRE BOKO HARAM. LE BÉNIN, PAYS DE PAIX, OUI, MAIS LA MENACE EST PEUT-ÊTRE À SA PORTE, SURTOUT AVEC LA POROSITÉ DES FRONTIÈRES. DANS CE CONTEXTE, QUEL DOIT ÊTRE LE RÔLE DES MÉDIAS DANS LE TRAITEMENT D'UNE INFORMATION AUSSI SENSIBLE QUE CELLE DU TERRORISME ET QUI FAIT AUSSI APPEL AU DÉBAT SUR LA RELIGION, SUJET TOUT AUSSI DÉLICAT ? UN SÉMINAIRE S'EST PENCHÉ SUR LA QUESTION LES 15 ET 16 DÉCEMBRE 2015 À L'HÔTEL MILLENIUM POPO BEACH DE GRAND POPO.

BÉATRICE KOUMENOUGO

Face à l'évidence de ce qu'aucun pays n'est à l'abri du terrorisme, fut-il un pays réputé pour la paix sur son territoire, le Bénin multiplie les réflexions sur le sujet. Cette réaction qu'on pourrait qualifier de pro-activité se comprend aisément, compte tenu de la proximité du pays avec le Nigéria où sévit outrageusement la secte islamiste Boko Haram. Au Bénin, des rumeurs selon lesquelles les disciples de cette secte seraient entrain de circuler dans le pays avaient créé une certaine frayeur au sein des populations. Dans ce contexte où le pays s'est engagé ouvertement à lutter contre les forces terroristes aux côtés des pays comme le Nigéria et le Mali, le sujet sur le terrorisme devra également commencer à occuper naturellement sa place dans les médias. C'est ainsi, que les propos du président de la république béninois, Boni Yayi, critiquant ouvertement Boko Haram et relayés dans les médias avaient donné lieu à diverses interprétations dans le pays et a installé une certaine polémique. Cette information publiée et diffusée avait surtout créé une certaine psychose au sein des populations qui, pour certains, ont estimé qu'au cas où Boko Haram irrité par les déclarations du chef de l'Etat béninois, soucieux de venir en aide au Nigéria, chercherait à s'en prendre au Bénin, le pays ne dispose pas de moyens adéquats pour faire face à cette menace. D'un autre côté, lorsqu'il y a une attaque terroriste dans un pays voisin par exemple, comment les journalistes béninois pourraient relayer l'information, de façon professionnelle sans verser dans la haine envers une religion, la difamation, la désinformation, la suscitation de la terreur au sein de la population. Le traitement de l'information sur un sujet aussi sensible s'il n'est pas fait dans le respect des règles déontologiques et en s'appuyant sur des stratégies de communication spécifiques au sujet, risque d'exposer les populations à la psychose mais aussi compliquer la tâche aux services chargés de prévenir et au besoin combattre la menace terroriste. Pour éviter d'en arriver là, des propositions sont sorties d'un séminaire organisé par la Fondation allemande Konrad Adenauer et ayant pour thème « Lutte contre les groupes terroristes en Afrique de l'Ouest : Quelle collaboration entre FDS et Media pour mieux construire la résilience des Populations Béninoises ».

Audace, professionnalisme et responsabilité

Des réflexions de cette rencontre qui a réuni des représentants des Forces de défense et de sécurité (Fds), des journalistes membres du Réseau des Journalistes spécialistes des questions de défense et de sécurité, des religieux et des universitaires, il est ressorti la nécessité d'une collaboration fructueuse entre les forces de défense et de sécurité puis les médias en vue de **rendre les populations résilientes aux menaces terroristes**. Dans leurs rôles d'information, de sensibilisation et d'éducation des populations, les professionnels (patrons de médias, reporters et techniciens) spécialistes des questions de sécurité et de défense ont fait des propositions, dont notamment la tenue de rencontres périodiques avec le haut commandement militaire pour définir les activités prioritaires à mener pour contrer efficacement les groupes terroristes en vue de construire la résilience des populations. De même,

ces professionnels ont fait des propositions sur les différentes formes de médiatisation face à l'extrémisme religieux. Au nombre de ces propositions, il s'agit pour les journalistes et reporters d'éviter les stigmatisations, les stéréotypes, les frustrations et les provocations ; d'équilibrer les débats dans les publications et lors des émissions radiophoniques et télévisuelles ; de se cultiver, se former et s'informer continuellement sur les sujets relatifs au terrorisme ; d'être téméraires, courageux et audacieux pour les informations à mettre à la disposition des populations ; d'utiliser progressivement tous les genres journalistiques notamment, les interviews, les points de presse, les conférences de presse, les témoignages, les documentaires, les spots, les magazines etc. Le but est de sensibiliser, d'informer, d'éduquer afin d'amener les populations à changer de comportement et de mentalité ; de faire une communication de crise en cas d'actes terroristes (avant, pendant et après). Cet engagement des médias à s'intéres-



Ph. DR

La collaboration entre forces de défense et de sécurité et les médias est nécessaire

ser au sujet du terrorisme et à faire preuve d'un traitement professionnel de l'information nécessite nécessairement l'appui de la hiérarchie militaire, des services chargés de gérer ce domaine et de toutes les organisations préoccupées par la question

du terrorisme et de l'intégrisme religieux.

(c) Article réalisé dans le cadre du projet éditorial soutenu par Vita/Afronline associant 25 médias indépendants d'Afrique

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE À LA MAIRIE DE COTONOU

Le personnel décerne un satisfécit général à Léhady Soglo

LE PERSONNEL DE LA MUNICIPALITÉ DE COTONOU A TENU UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE HIER MERCREDI 30 DÉCEMBRE 2015, POUR FAIRE LE POINT DES DOLÉANCES SOUMISES À L'AUTORITÉ LE 29 MAI DERNIER. A CETTE OCCASION, ET APRÈS AVOIR EXAMINÉ, POINT PAR POINT, LES AVANCÉES NOTABLES OBTENUES PAR RAPPORT À LEURS REQUÊTES, LES TRAVAILLEURS ONT EXPRIMÉ, À L'UNANIMITÉ, LEUR SATISFÉCIT TOTAL AU MAIRE DE LA VILLE DE COTONOU LÉHADY VINAGNON SOGLO.

S.P.

Ils l'ont remercié pour la prise en compte effective de l'ensemble de leurs 24 points de doléances. Ils ont salué, par ailleurs, sa détermination, son engagement et sa volonté dans le cadre de l'amélioration de leurs conditions de travail. Satisfaits, les travailleurs, toutes tendances syndicales confondues, se disent motivés et résolument engagés à donner le meilleur d'eux-mêmes afin d'accompagner le maire pour la réussite de son mandat. Ils soutiennent les réformes courageuses qu'il a entreprises. Du point global, fait par le secrétaire général de la mairie Raoul Falade, il ressort qu'en termes d'avantages liés au personnel, toutes les primes et indemnités ont été régulièrement payées jusqu'au dernier trimestre de l'année. Le plan mis en place par le maire a permis également de payer les salaires de décembre déjà le 15 du mois, sans oublier les



Ph. DR

Le maire (à droite) entouré de collaborateurs

cadeaux et vivres gracieusement offerts aussi bien aux agents qu'à leurs enfants. Les préoccupations soumise à l'autorité le 29 Mai dernier par les agents ont, pour la plupart, été prises en compte dans le budget

exercice 2016. Face à ce bilan très reluisant, le personnel ne s'est pas fait prier pour saluer le sens d'engagement et l'esprit d'écoute du N°1 de Cotonou. Très émus, plusieurs agents ont fait de très bonnes propo-

sitions au maire de la ville dans le cadre de la réussite de sa mission à la tête de la ville.

Dans son adresse, le maire Léhady Vinagnon Soglo a remercié tout le personnel pour sa détermination à ses côtés. « Si nous sommes là, c'est grâce à vous. Je vous remercie du fond de cœur. Vos appréciations du travail abattu nous vont droit au cœur. », a laissé entendre l'autorité municipale. S'agissant des doléances qui restent à satisfaire, Léhady Soglo a donné de fermes instructions à ses collaborateurs et aux membres du cadre de concertation du dialogue social de se retrouver dans l'immédiat pour lui faire des propositions concrètes. « Même, le dernier des agents a son utilité », a déclaré le maire Léhady Soglo avant de rassurer : « Je veux être un bon maire, un maire apprécié. Et pour y parvenir, je dois être à l'écoute de tous ». Il a, pour finir, formulé ses meilleurs vœux à l'endroit de tout le personnel municipal.